

l'histoire locale, jusqu'ici peu connue, de l'art chirurgical à Lyon dans ses rapports avec le mouvement littéraire et les phases de la civilisation.

Suivre la chirurgie à Lyon dans ses vicissitudes à travers le moyen âge et la renaissance ; — l'étudier dans son origine, sa décadence et sa réhabilitation ; — esquisser la société scientifique de ces époques avec ses coutumes et ses préjugés ; — peindre la condition sociale des chirurgiens avec leur législation et leurs privilèges ; — signaler leur belle conduite dans les épidémies ; — enfin mettre en relief le rôle de nos hôpitaux dans le mouvement de l'art à Lyon et en France, et faire voir leurs destinées liées à celles de la ville et complétant leur histoire l'une par l'autre :

Tel est l'ensemble de mon sujet. J'ai été séduit par la beauté de cette étude ; c'était un tableau d'histoire qui avait pour moi un attrait particulier auquel je me suis laissé entraîner. — Les difficultés de la tâche que j'ai entreprise me concilieront, j'espère, l'indulgence publique et seront au besoin mon excuse auprès des savants collègues qui me font l'honneur de m'entendre.

Si une profession devait être douée d'honneurs et de prérogatives en raison de son utilité, il en est peu qui auraient droit à en obtenir autant que celle de chirurgien (BERRIAT SAINT PRIX).

L'histoire de l'art dans les premiers temps de notre ère est aussi sombre que stérile : on ne trouve que quelques noms obscurs, et c'est en vain qu'on cherche une œuvre médicale qui ait échappé à l'oubli (1).

(1) Saint Alexandre qui, en 177, avait souffert le martyre à Lyon avec saint Pothin, était médecin de profession ; Rusticus Elpidius ou Helpidius, diacre de l'église de Lyon, qui paraît avoir vécu jusqu'en 533, était médecin et poète, etc. (PÉTRÉQUIN, *Mélanges de chirurgie*, 1845, p. 7). Nous devons ajouter que le médecin Abascantus, que Galien a cité plusieurs fois, vivait